

# Philosophie générale – cours du 1/4/10 ( 2°partie ) :

## On me tient pour responsable :

\* d'actes que je n'ai pas fait...

\* d'actes que j'ai fait :

- dont les conséquences n'étaient ni connues ni intentionnelles

= *impossibilité de prévoir*

= *inconscience, voire démente*

- dont les conséquences étaient connues, mais non intentionnelles

- dont les conséquences étaient intentionnelles

= *dont je puis rendre compte*

= *dont je refuse de rendre compte*

\* aurais-je pu ne pas les faire ?



**PUNITION** : dissuasion

**ou SANCTION** : Réparation

Protection

Amendement : rééducation, soins...

## Je me sens (reconnais) responsable :

\* des conséquences de mes actes sur autrui : l'empathie

\* des actes qui « dépendent » de moi

\* d'une situation qui ne dépend pas de moi (solidarité)

\* devant quelqu'un dont je reconnais la légitimité

## L'étymologie du terme de responsabilité peut s'analyser à deux niveaux :

1) Sur la base du verbe latin « responderere », sens de **répondre**, la responsabilité se définit comme « une obligation de répondre de ses actes devant une autorité qui demande des comptes ». Néanmoins, cette définition s'arrête au premier niveau de l'étymologie du mot responsabilité.

2) Une analyse étymologique plus poussée du verbe « responderere » permet de remonter à sa racine « spondere », lequel se retrouve dans sponsio (engagement) et sponsa (fiancée). Dans spondere, on trouve donc les idées de promettre, de **s'engager, de se porter garant**. Une personne responsable, c'est une personne à qui on peut se fier, car elle est en mesure de dominer la situation, de s'en porter garante, parce qu'elle dispose de la maîtrise de ses actes. Et parce qu'elle a la maîtrise de ses actes, il arrive qu'elle ait à en rendre compte devant une autre personne ; mais cette obligation accidentelle ne constitue pas l'essence de la responsabilité.

Donc, de cette double étymologie, on retiendra que la responsabilité découle d'un engagement dont on doit le cas échéant répondre.

Répondre, c'est faire connaître, oralement ou par écrit, en retour à une question, à une demande, à une remarque, ce qu'on a à dire.

**Répondre de mes actions, de mes décisions, c'est donc répondre aux questions, dire pourquoi et en vue de quoi j'ai fait ceci et pas cela ; cela revient à les reconnaître comme miennes, donc à les assumer. Je suis alors capable d'énoncer la cause et la finalité de mon action.**

Le cas du **Choix de Sophie** (roman de William Styron adapté au cinéma par Alan J. Pakula en 1982) : alors qu'elle se trouvait avec sa fille et son fils dans une file d'attente forcée pour une place dans un des convois de la mort, un officier nazi s'est approché de Sophie et **lui a proposé de sauver l'un de ses enfants, un seul**. La mort dans l'âme, Sophie a effectué ce choix. Elle ne s'en est jamais remise ; **était-elle responsable** de la mort de son enfant ?

Le philosophe Hans Jonas a écrit : "**Agis de telle sorte qu'il existe encore une humanité après toi et aussi longtemps que possible**".

**Mais alors d'où procède la responsabilité ?** [ C'est là que Lévinas introduit le concept d'altérité. Thème central de Lévinas : "*la responsabilité est quelque chose qui s'impose à moi à la vue du visage d'autrui.*" Il suffit, et il faut, voir un visage, pour se sentir "*ligoté*", "*otage d'autrui*" selon les propres termes de Lévinas, se sentir convoqué à la responsabilité. ]